

TURIN HIER, AUJOURD'HUI, EN CONSTANTE EVOLUTION

Chers amis du CRIP,

Vous trouverez ci-dessous une sélection d'informations, d'anecdotes et de repères historiques sur notre ville et sur ses plus beaux monuments.

Il ne s'agit pas d'un guide touristique, mais d'un ensemble d'éléments destinés à vous offrir un premier aperçu et à vous permettre d'apprécier davantage ce que nous découvrons ensemble.

Silvia, Barbara and Emanuela



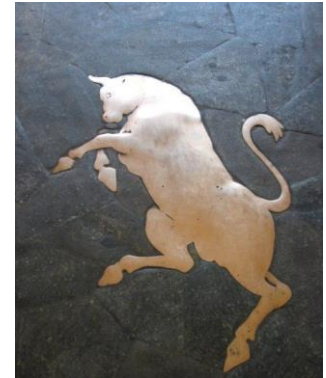
D'AUGUSTA TAURINORUM A TURIN, UN VOYAGE A TRAVERS PLUS DE 2 000 ANS D'HISTOIRE

Imaginez que vous vous promeniez dans les rues de Turin : chaque pierre, chaque façade raconte un chapitre d'un récit commencé il y a des millénaires.

Bien avant l'apparition des élégants palais, ces terres étaient habitées par les Taurini, un peuple celto-ligure. Selon la tradition, le symbole du taureau (en italien *toro*, dérivé du latin *taurus*) proviendrait précisément de ce peuple fier, qui opposa une résistance farouche à l'avancée du général carthaginois Hannibal lorsque, en 218 av. J.-C., il franchit les Alpes avec ses 37 éléphants et son armée pour conquérir la péninsule italienne.

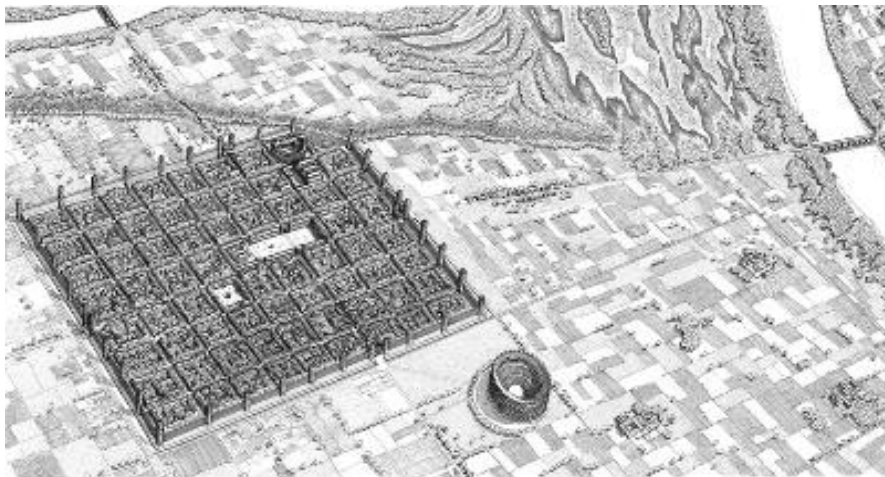
La Turin d'aujourd'hui prit officiellement forme vers 28 av. J.-C., lorsque Octavien Auguste, fils adoptif de Jules César et premier empereur de Rome, fonda Augusta Taurinorum (littéralement « l'Augusta des Taurini »).

Les Romains conçurent la ville selon un plan en damier, le célèbre *Quadrilatero Romano*, avec des rues droites et symétriques. Aujourd'hui encore, il est possible de toucher ce passé du doigt grâce à la **Porta Palatina**, dont les tours imposantes s'élèvent toujours, témoins d'une époque où Turin constituait un avant-poste stratégique sur la route des Gaules (l'actuelle France).



Mais la vie romaine ne se limitait pas aux murailles défensives et aux soldats. À courte distance de la Porta Palatina, les vestiges du **théâtre romain** et les traces de l'**amphithéâtre** rappellent que la ville était également un centre de culture et de divertissement.

En vous promenant aujourd'hui dans les ruelles du *Quadrilatero Romano*, vous marchez littéralement au-dessus des gradins antiques où, il y a deux mille ans, la population se rassemblait pour assister aux grands spectacles publics.



Au fil des siècles, la ville évolua pour devenir un fief médiéval, mais le véritable tournant eut lieu en **1563**, lorsque la **Maison de Savoie** – l'une des dynasties européennes les plus anciennes – transféra sa capitale de Chambéry (France) à Turin. À partir de ce moment, la ville commença à se parer du style baroque, un nouveau langage artistique destiné à surprendre et à émerveiller le regard.

Le symbole parfait de cette stratification historique est **Palazzo Madama**.

Vu de l'arrière, on distingue ses tours médiévales érigées sur d'anciennes murailles romaines ; vu de face, le regard est ébloui par la façade transparente conçue par

l'architecte **Filippo Juvarra**, voulue par les *Madame Reali* (littéralement « Dames Royales », c'est-à-dire les reines) afin de transformer une forteresse en un palais de lumière. À proximité, le **Palais Royal** devint le cœur même du pouvoir de la Maison de Savoie.

Alors que le centre-ville s'affirmait comme siège de l'autorité, les souverains de Savoie imaginèrent également ce que l'on appela la « **Couronne de Délices** » : un grand système de résidences dédiées au loisir, à la chasse et au plaisir de la cour, disposées en éventail autour de la capitale, Turin. Parmi elles figurent le **Castello del Valentino**, la **Reggia di Venaria Reale** et la **Palazzina di Caccia di Stupinigi**.

Le XIX^e siècle marqua un autre chapitre fondamental de l'histoire de la ville. Turin joua un rôle central dans le **Risorgimento**, le mouvement politique, social, culturel et militaire qui conduisit à la proclamation du Royaume d'Italie en **1861**. Capitale des Savoie, Turin devint ainsi la **première capitale de l'Italie unifiée**.

Lorsque la capitale fut ensuite transférée à Florence puis à Rome, la ville ne se résigna pas au déclin ; au contraire, elle investit de nouvelles idées et de nouvelles énergies pour se transformer d'un centre politique en capitale de l'industrie et de l'automobile. Entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, **FIAT** (*Fabbrica Italiana Automobili Torino*) vit le jour, attirant des dizaines de milliers de travailleurs et d'investisseurs. L'espace urbain s'étendit et le paysage architectural s'enrichit de raffinés détails de style **Liberty**, encore visibles aujourd'hui sur de nombreux immeubles.

Le plus remarquable « miracle » contemporain se produisit toutefois au tournant du nouveau millénaire. Les **Jeux olympiques d'hiver de 2006** attirèrent d'importants investissements et mirent en valeur les véritables atouts de la ville. Grâce à son patrimoine historique profondément enraciné, à des musées de renommée mondiale tels que le **Musée Égyptien** et le **Musée National du Cinéma**, ainsi qu'à une gastronomie d'excellence, Turin s'est affirmée comme une destination culturelle et touristique de premier plan à l'échelle internationale.



Bienvenue dans notre ville déterminée et élégante, au charme discret, qui ne cesse jamais de surprendre.



CASTELLO DEL VALENTINO

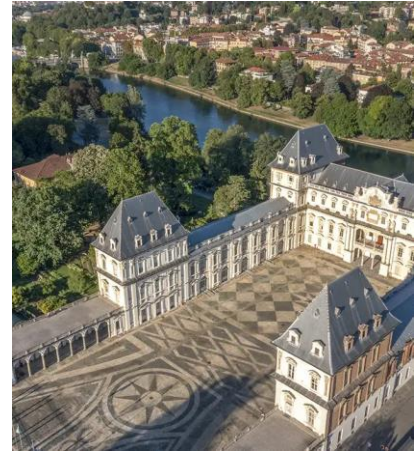
Situé sur les rives du Pô, à l'emplacement où s'élevait autrefois une villa fluviale à l'extérieur des murailles de Turin, le Castello del Valentino domine aujourd'hui le paysage. Son histoire est un entrelacs d'ambition dynastique, de goût français et de profondes transformations, qui en ont fait l'un des symboles les plus élégants de l'architecture savoyarde.

Origines et l'empreinte de la *Madama Reale*

Bien que les premières attestations remontent au XVI^e siècle, le destin du château changea en **1619**, lorsque le duc **Victor-Amédée I^{er} de Savoie** l'offrit à son épouse **Christine de France**. C'est elle – la célèbre *Madama Reale* – qui transforma la résidence en une **Maison de Plaisance**, inspirée des modèles de sa terre natale.

Sous la direction des architectes **Carlo et Amedeo di Castellamonte**, l'édifice adopta sa caractéristique forme en U, avec quatre hautes tours d'angle et des toitures à forte pente couvertes d'ardoises, typiques du style transalpin.

Les salles de l'étage noble, telles que la **Salle du Zodiaque**, la **Salle des Lys** et la **Salle d'Honneur**, furent ornées de fresques et de stucs de grande valeur artistique, réalisés par des maîtres originaires de la région de Lugano et caractérisés par des thèmes floraux, symboliques et célébrant la dynastie de Savoie. Le château devint ainsi le cœur de la vie de cour, théâtre de fêtes somptueuses et d'intrigues politiques animant ses salons décorés.



Déclin et renaissance

Après la mort de Christine en **1663**, le Valentino connut une longue période de déclin. Durant l'occupation napoléonienne, le bâtiment se dégrada et fut même utilisé comme caserne et entrepôt. Sa véritable renaissance eut lieu au XIX^e siècle : en **1858**, à l'occasion de la **Grande Exposition Nationale**, le château fut restauré et relié à la ville grâce à la création du magnifique **Parc du Valentino**.

Un pôle de science et de culture

Aujourd'hui, le château a quitté ses habits de résidence royale pour endosser ceux de la culture et du savoir. Depuis **1859**, il abrite le **Politecnico di Torino**, à l'origine connu sous le nom d'**École Royale d'Application pour Ingénieurs**, et il est aujourd'hui le siège de la Faculté d'Architecture. En parcourant ses portiques, on ne perçoit plus seulement l'atmosphère des anciennes parades savoyardes, mais aussi l'énergie vibrante de milliers d'étudiants.

Depuis **1997**, le Castello del Valentino est inscrit sur la **Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO**, gardien durable de l'élégance turinoise.

Les salles

Salle du Zodiaque

Le plafond est dominé par une grande fresque mythologique représentant le fleuve Pô personnifié sous les traits de Neptune, symbole de la force et de la richesse du territoire turinois.

Salle des Lys

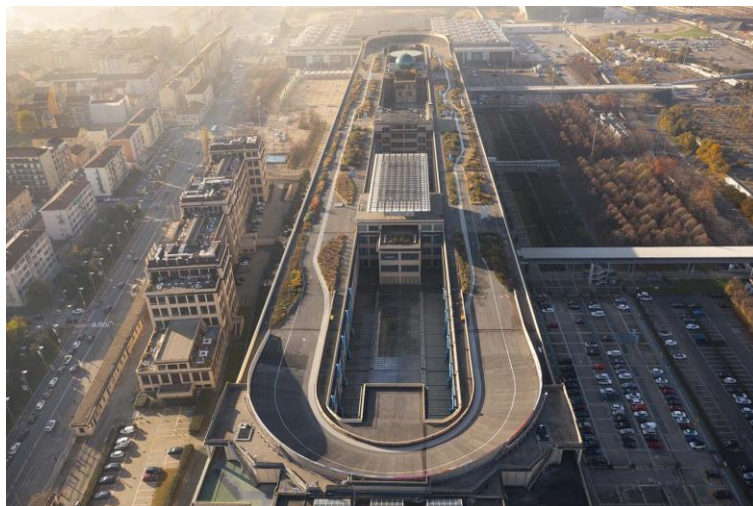
Cette salle faisait partie de l'appartement de la duchesse **Christine de France**. Son nom provient de la dense décoration de lys dorés sur fond bleu – emblème de la monarchie française – voulue par Christine afin de réaffirmer son lien avec sa patrie d'origine.

Salle d'Honneur

Les fresques évoquent des moments de gloire et des scènes mythologiques faisant allusion à la stabilité et à la prospérité du pouvoir ducal. Le château était réputé pour accueillir des événements spectaculaires, tels que des « batailles fluviales » sur le Pô et des tournois, décrits par les chroniqueurs de l'époque comme des manifestations d'une magnificence extrême.

LINGOTTO

Le nom *Lingotto* est communément associé à un lingot de métal obtenu après fusion. Dans ce cas précis, toutefois, au-delà d'être le toponyme de terrains ayant appartenu à une famille noble, le **Lingotto** est le monument emblématique du Turin industriel : un géant de béton qui a marqué le XX^e siècle et qui s'est aujourd'hui transformé en un centre dédié à la culture, au commerce et au design.



Le Lingotto n'est pas seulement un bâtiment : c'est une page essentielle de l'histoire de l'architecture moderne.

En **1923**, l'architecte **Giacomo Matté-Trucco** conçut ce que l'on appela la **Fabrique Verticale**. Le processus de production était révolutionnaire : les matières premières entraient au rez-de-chaussée et l'automobile montait progressivement d'étage en étage au fur et à mesure de son assemblage. Une fois terminée, la voiture sortait au dernier niveau... **directement sur la piste d'essai située sur le toit**. À l'époque, il s'agissait de l'une des usines les plus avant-gardistes au monde.

Lorsque la production de FIAT fut transférée à Mirafiori en **1982**, l'architecte **Renzo Piano** fut chargé de la reconversion du complexe. Il transforma l'ancienne usine en un centre polyvalent accueillant un hôtel, un auditorium et centre de congrès, des espaces commerciaux et des bureaux, redonnant vie à l'un des symboles les plus iconiques du passé industriel turinois.

Curiosités

La piste sur le toit (*La Pista 500*)

Il s'agit de l'élément le plus emblématique du Lingotto. C'est un circuit d'essai d'environ un kilomètre, situé sur le toit du bâtiment et caractérisé par deux spectaculaires virages paraboliques. Aujourd'hui, il est devenu le **plus haut jardin suspendu d'Europe**, avec plus de 40 000 plantes. Il est accessible au public et offre une vue exceptionnelle sur les Alpes et sur la ville.

« L'Écrin » et « La Bulle »

Renzo Piano ajouta sur le toit deux structures futuristes :

- **La Bulle** : une salle de réunion sphérique en verre et en acier, semblant flotter dans le vide et équipée d'un hélicoptère.
- **L'Écrin** : une structure métallique suspendue qui abrite la **Pinacothèque Agnelli**, où sont conservées des œuvres de Canaletto, Matisse et Picasso.

Les rampes hélicoïdales

Afin de permettre aux voitures d'accéder à la piste sur le toit, deux immenses rampes hélicoïdales furent construites aux extrémités du bâtiment. Véritables chefs-d'œuvre d'ingénierie, elles fascinèrent également **Le Corbusier**, qui qualifia le Lingotto de « *l'un des spectacles les plus impressionnants que l'industrie ait jamais offerts* ».



MAUTO – MUSEE NATIONAL DE L’AUTOMOBILE

À quelques minutes à pied du Lingotto se trouve le **Musée National de l’Automobile**, fondé en **1933** et considéré comme l’un des musées automobiles les plus anciens et les plus prestigieux au monde.

Il conserve plus de **200 véhicules originaux** provenant de 80 marques différentes, retraçant l’évolution de l’automobile depuis ses origines – y compris les voitures à vapeur – jusqu’au design contemporain, avec une approche à la fois technique,



scientifique et historique.
La visite est vivement recommandée.

PALAIS ROYAL



The

Royal Palace of Turin, located in the very heart of the city, is one of the most Le **Palais Royal de Turin**, situé au cœur de la ville, est l'une des plus importantes résidences de la Maison de Savoie et un **site inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO**. Construit à partir du XVII^e siècle, il fut pendant des siècles le siège officiel de la dynastie savoyarde, qui gouverna d'ici d'abord le Duché, puis le Royaume de Sardaigne, et enfin l'Italie unifiée.

L'extérieur sobre et élégant ouvre sur des intérieurs somptueusement décorés, qui racontent le pouvoir, le goût et la vie quotidienne de la cour.

La visite comprend des espaces exceptionnels tels que le **Grand Escalier**, la **Salle du Trône**, la **Salle de Bal**, l'**Escalier des Ciseaux** et la **Chapelle du Saint-Suaire**. Chaque salle est un voyage à travers l'art baroque et néoclassique, parmi stucs, tapisseries, mobilier d'origine et peintures de grands maîtres.

Les **Appartements Royaux** sont particulièrement fascinants : ils dévoilent l'aspect le plus intime de la vie de cour, avec les chambres, salons, cabinets de travail et boudoirs des rois et des reines. Ici, au-delà du faste officiel, se révèle la dimension privée de la famille royale, faite de rituels quotidiens, de relations familiales et de moments de repos.

Les **Appartements Privés** offrent une atmosphère plus recueillie et raffinée, avec des décorations délicates et un mobilier d'origine reflétant les modes et les goûts des XVIII^e et XIX^e siècles. Des figures historiques telles que **Victor-Emmanuel II**, premier roi d'Italie, et la **reine Marie-Adélaïde** vécurent dans ces espaces, protagonistes de l'histoire italienne.

Visiter le Palais Royal, c'est s'immerger dans des siècles d'histoire, d'art et de politique, et comprendre le rôle central que Turin joua dans la formation de l'État italien. Il s'agit d'une étape incontournable pour qui souhaite découvrir l'âme monarchique de la ville et admirer l'un des plus importants ensembles muséaux d'Europe.

Curiosité

L'Escalier des Ciseaux

L'**Escalier des Ciseaux** est l'un des chefs-d'œuvre les plus célèbres de l'architecte **Filippo Juvarra** au sein du Palais Royal.

Il est considéré comme un prodige de l'ingénierie baroque pour une raison bien précise : Juvarra dut le construire dans un espace extrêmement restreint afin de relier le premier étage aux appartements nuptiaux du second, créant une structure qui semble « flotter » sans appuis massifs.

Son nom provient d'un détail décoratif placé sur la voûte de la rampe centrale : un médaillon en stuc représentant une paire de ciseaux coupant une langue bifide.

Derrière ce symbole se cache une anecdote savoureuse : les courtisans de l'époque affirmaient que Juvarra ne parviendrait jamais à construire un escalier dans un espace aussi réduit sans provoquer l'effondrement de l'édifice. Lorsqu'il acheva l'ouvrage avec succès, l'architecte choisit de « couper les langues » de ses détracteurs par cette élégante vengeance artistique.



CHAPELLE DU SAINT-SUAIRE

La **Chapelle du Saint-Suaire** est l'un des chefs-d'œuvre les plus énigmatiques et spectaculaires de l'architecture baroque mondiale. Conçue à la fin du XVII^e siècle par **Guarino Guarini** – moine théatin, mathématicien et architecte – la chapelle fut pensée avec un objectif précis : conserver la relique la plus précieuse de la Maison de Savoie, le **Saint-Suaire**, le linceul qui, selon la tradition, enveloppa le corps de Jésus-Christ après la Crucifixion.

Une architecture qui défie la gravité

Guarini imagina un système d'arcs superposés et décalés qui se resserrent progressivement vers le haut, créant l'illusion optique d'une hauteur bien supérieure à la réalité. En levant les yeux, la lumière filtre à travers de petites ouvertures, produisant un effet presque céleste qui donne l'impression que la coupole flotte dans le vide.

L'ensemble de l'édifice se présente comme un **parcours spirituel**, exprimé par l'architecture et les matériaux :

- **Le marbre noir** : la partie inférieure est réalisée en marbre noir de Frabosa, symbole du tombeau, de la mort et du péché.
- **L'ascension** : à mesure que le regard s'élève vers la coupole, les couleurs s'éclaircissent et la géométrie devient plus complexe, représentant le passage de la terre au ciel, de la mort à la Résurrection.

- **L'étoile solaire** : au centre de la voûte brille une étoile renfermant la colombe de l'Esprit Saint, point de lumière et d'espérance maximale.

La Chapelle du Saint-Suaire n'est pas seulement une prouesse architecturale, mais une synthèse puissante de foi, de science et de symbolisme, où la géométrie et la spiritualité se rejoignent pour créer l'un des espaces les plus intenses et émouvants de l'art baroque européen.



PALAZZO MADAMA

Palazzo Madama, located in the geographical heart of Turin in Piazza Castello, is a unique building in the world, encapsulating two thousand years of history within a single **Palazzo Madama**, situé au cœur géographique de Turin sur la **Piazza Castello**, est un édifice unique au monde, réunissant **deux mille ans d'histoire au sein d'un même ensemble architectural**.

Visiter Palazzo Madama, c'est découvrir l'âme stratifiée de Turin, où l'archéologie romaine, l'architecture médiévale, l'art baroque et la culture moderne coexistent en parfaite harmonie.

Le palais doit son nom aux **Madame Reali – Christine de France et Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours** – qui en firent leur résidence privilégiée aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Ce qui rend Palazzo Madama véritablement extraordinaire est sa **double identité**.

La façade occidentale du XVIII^e siècle, chef-d'œuvre absolu du baroque conçu par **Filippo Juvarra**, se caractérise par sa pierre claire, ses grandes baies vitrées et ses statues. En contournant le bâtiment, on découvre toutefois son visage médiéval : des tours de brique rouge reposant sur les anciennes fondations de la porte romaine d'**Augusta Taurinorum**, ainsi qu'un jardin botanique médiéval aménagé dans les anciens fossés.



Palazzo Madama est également un symbole majeur de l'histoire politique italienne. Il fut le siège du **Sénat** sous la monarchie de Savoie, puis du **Royaume d'Italie** à partir de **1861**, jouant un rôle central dans la naissance de l'État unifié.

Aujourd'hui, le palais abrite le **Musée Civique d'Art Ancien**, mais ce sont surtout les salles elles-mêmes qui émerveillent le visiteur :

- **L'Escalier Monumental**: Conçu par Juvarra pour être inondé de lumière, il transforme la montée vers le piano nobile en une véritable expérience théâtrale, accueillant le visiteur dans l'un des escaliers les plus spectaculaires au monde.
- **Le Piano Nobile**: Un ensemble de salles décorées pour les deux Madame Reali, où miroirs, dorures et fresques racontent la vie de cour des XVII^e et XVIII^e siècles.
- **Le Cabinet Chinois**: Une pièce entièrement revêtue de laques dorées, véritable joyau du goût exotique du XVIII^e siècle.

La montée à la **Tour Médiévale** est incontournable pour profiter d'une vue à **360 degrés** sur les toits de Turin et sur les Alpes environnantes.

PALAZZO CARIGNANO

Palazzo Carignano est considéré comme l'un des exemples les plus originaux et audacieux du baroque européen. Conçu en **1679** par **Guarino Guarini** pour le prince **Emmanuel-Philibert de Savoie-Carignan**, ce palais est non seulement un chef-d'œuvre architectural, mais aussi un symbole fort de l'identité italienne.

C'est ici que naquirent **Charles-Albert**, roi de Sardaigne (1798), et son fils **Victor-Emmanuel II**, premier roi d'Italie (1820), et c'est également ici que se réunit en **1861** le **premier Parlement de l'Italie unifiée**.

La façade : une vague de brique

La véritable protagoniste est l'extraordinaire **façade courbe** donnant sur la Piazza Carignano. Contrairement aux palais nobles rigides de l'époque, Guarini opta pour un tracé sinueux, alternant lignes concaves et convexes, donnant l'impression d'un édifice vivant et en mouvement.

Délibérément, la façade n'est pas réalisée en pierre ou en marbre, mais entièrement en **brique apparente**, caractéristique du baroque piémontais. Guarini éleva ce matériau « pauvre » à des sommets artistiques, le modelant en frises et décorations géométriques, conférant à l'ensemble une apparence à la fois chaleureuse, sobre et solennelle.

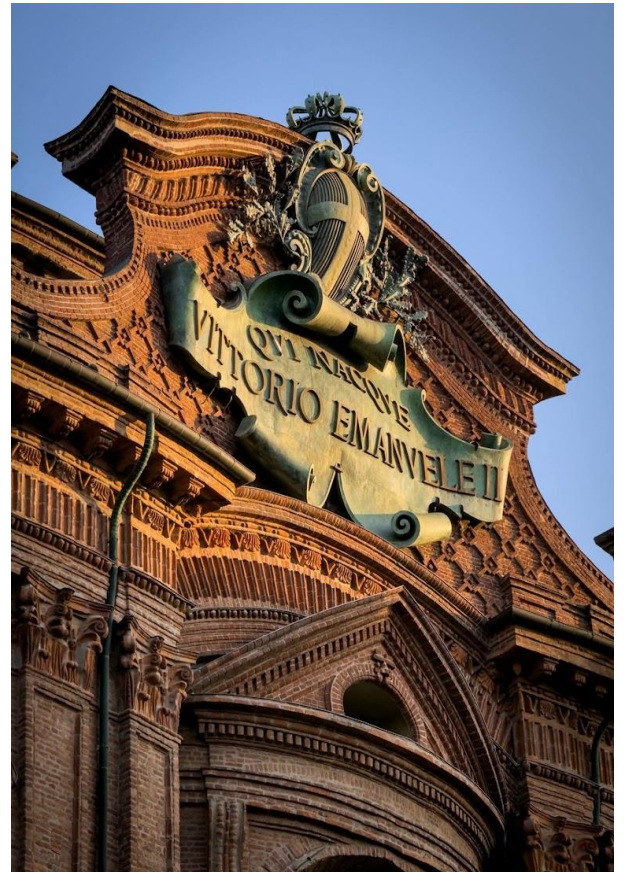
La partie centrale convexe dissimule à l'intérieur un splendide **atrium elliptique** et deux escaliers monumentaux suivant la courbe extérieure – un véritable miracle de l'ingénierie baroque.

Comme pour Palazzo Madama, le fait de contourner le bâtiment révèle une **seconde façade**, du XIX^e siècle, donnant sur la Piazza Carlo Alberto, en pierre blanche et de style éclectique.

À l'intérieur, on peut visiter les **Appartements des Princes**, richement décorés de boiseries dorées et de miroirs, ou le **Musée National du Risorgimento**, où l'aula originale du Parlement subalpin est conservée intacte, avec ses bancs de velours rouge.

Curiosité

En observant attentivement au-dessus des fenêtres du piano nobile, on remarque des frises particulières rappelant des coiffes de plumes amérindiennes. Elles représentent des **Amérindiens** et commémorent la victoire du régiment de Carignano contre les **Iroquois au Canada en 1667**, aux côtés des Français.





LES LANGHE – UNE MER DE COLLINES

Juste à un peu plus d'une heure de route de Turin s'étendent les **Langhe**, une région historique du sud du Piémont.

Elles ne constituent pas seulement une destination touristique, mais un véritable **paysage culturel**, où l'action de l'homme et la nature ont créé un équilibre parfait, à tel point que la région a été inscrite au **Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2014**.

Le terme *Langa* dériverait d'un ancien mot celtique signifiant « langues de terre » : il désigne en effet une série de collines longues et étroites, disposées parallèlement les unes aux autres.

- **Basse Langa**: C'est la zone la plus connue, autour d'Alba, où le climat est plus doux et où dominent les prestigieux vignobles de **Nebbiolo, Barolo et Barbaresco**.
- **Haute Langa**: En direction des Apennins, le paysage change : les vignobles laissent place aux forêts, l'air devient plus frais et les noiseraies et pâturages prennent le dessus.

Châteaux et villages médiévaux

Presque chaque colline des Langhe est surmontée d'un château ou d'une tour médiévale.

Des villages tels que **Barolo, Grinzane Cavour, Serralunga d'Alba et La Morra** offrent des panoramas dignes de tableaux, avec les Alpes dessinant l'horizon.

BAROLO ET SON CHATEAU



Barolo n'est pas seulement un village, mais un véritable « temple » laïque dédié au vin, dominé par le château qui en a façonné le destin.

Les premières pierres du château furent posées au **X^e siècle** afin de se défendre contre les incursions des Hongrois et des Sarrasins. Le véritable tournant eut lieu en **1250**, lorsque la puissante famille **Falletti** en prit possession. D'austère forteresse médiévale, le château se transforma au fil des siècles en une élégante résidence nobiliaire de campagne.

La véritable révolution se produisit au **XIX^e siècle** grâce à la **marquise Giulia Colbert Falletti** et à l'œnologue français **Louis Oudart** qui, à la demande de la marquise, perfectionna les techniques de vinification du Nebbiolo local, donnant naissance au **vin Barolo**.

Depuis **2010**, le château abrite le **WiMu – Musée du Vin**, un musée interactif et sensoriel conçu par **François Confino**. La visite commence au dernier étage et descend progressivement vers les caves, symbolisant le parcours du vin, de la lumière du soleil à l'obscurité des tonneaux.

Curiosité

« **Le vin des rois** »

On raconte que la marquise Giulia envoya au roi **Charles-Albert 325 carrà** (tonneaux de transport) de Barolo – un pour chaque jour de l'année, à l'exception des périodes de jeûne – car le souverain était curieux de goûter ce vin dont tout le monde parlait. Il devint rapidement le vin servi à la cour, gagnant le surnom de « **Roi des vins et vin des rois** ».

La vue depuis le château

Depuis les fenêtres du château, un panorama à **360 degrés** s'étend sur des collines qui semblent « peignées » par les rangées de vignes de **Nebbiolo**.

Le Nebbiolo est un cépage exigeant et aristocratique, amateur des brumes automnales (*nebbie* en italien) dont il tire son nom. De ce cépage naissent, outre le vin Nebbiolo, deux grands vins rouges : le **Barolo** et le **Barbaresco**.

Le Barolo est produit à partir de raisins Nebbiolo cultivés dans **11 communes seulement**, dont Barolo lui-même. Il est élevé pendant plus de **38 mois**, dont au moins 18 en fûts de chêne, et est surnommé le « **Roi des vins** » pour sa structure puissante et ses arômes intenses.

Le Barbaresco, quant à lui, est produit à partir de raisins Nebbiolo cultivés autour de la commune de Barbaresco, sur des sols chimiquement différents, plus proches du fleuve Tanaro, où le climat est légèrement plus chaud. Il est élevé pendant plus de **26 mois**, dont au moins neuf en fûts de chêne, et est surnommé la « **Reine des vins** » pour sa texture plus soyeuse et ses notes florales plus marquées.

FONTANAFREDDA



Fontanafredda n'est ni un village des Langhe avec son château, ni une simple colline.

C'est un **vignoble de Barolo**, entouré de tout ce qui est nécessaire à ceux qui cultivent ces vignes pour vivre en harmonie avec la communauté et avec la nature. Comme beaucoup de belles choses, Fontanafredda est née d'une grande **histoire d'amour** : celle entre **Victor-Emmanuel II**, premier roi d'Italie, et **Rosa Vercellana**, une jeune femme d'origine modeste que le roi appelait affectueusement *La bela Rosin* (« la jolie Rose » en piémontais).

Pour vraiment comprendre Fontanafredda... **nous irons sur place.**

GRINZANE CAVOUR



Une autre colline, un autre village dominé par un château : **Grinzane Cavour**, dont l'aspect évoque une austère forteresse médiévale datant du **XIII^e siècle**.

Le **comte Camillo Benso di Cavour**, président du Conseil du Royaume de Sardaigne, diplomate habile et figure centrale du Risorgimento italien, vécut ici pendant **17 ans**. Avec la marquise **Giulia Falletti de Barolo**, il partagea le projet ambitieux de perfectionner la vinification du Nebbiolo afin de créer le Barolo.

Chaque année, en **novembre**, les salles du château accueillent la **Vente mondiale de la truffe blanche d'Alba**, considérée comme la truffe la plus prestigieuse par les gourmets du monde entier. Cet événement exclusif, retransmis en direct par satellite, voit des spécimens exceptionnels vendus pour des sommes dépassant **100 000 €**, l'intégralité des recettes étant reversée à des œuvres caritatives.



LA MOLE ANTONELLIANA

La **Mole Antonelliana** est bien plus qu'un monument : elle est le symbole incontesté de Turin, une œuvre architecturale audacieuse pour son époque et la gardienne d'histoires extraordinaires.

Tout commença en **1863**, lorsque la communauté juive de Turin décida de construire une synagogue pour célébrer la liberté de culte obtenue quelques années auparavant. Le projet fut confié à l'architecte visionnaire **Alessandro Antonelli**.

Le plan initial prévoyait un édifice haut de « seulement » **47 mètres**. Mais Antonelli modifia continuellement le projet en cours de construction, ajoutant des étages et élevant la coupole. En **1869**, les coûts avaient triplé et la hauteur était déjà doublée. Épuisée par les retards et les dépenses, la communauté juive céda finalement l'édifice à la municipalité de Turin.

Lorsqu'elle fut achevée en **1889** – la même année que l'inauguration de la Tour Eiffel à Paris – la Mole, avec ses **167,5 mètres**, était le plus haut bâtiment en maçonnerie du monde.

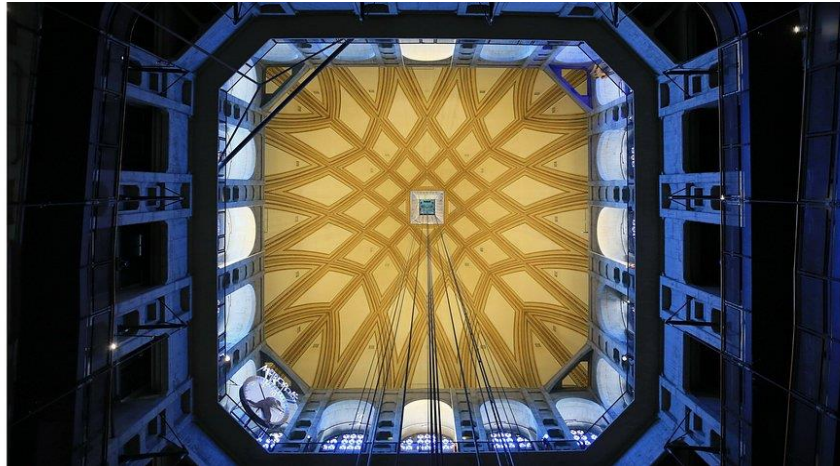
Depuis **2000**, elle abrite le **Musée National du Cinéma**, l'un des musées les plus visités d'Italie. L'exposition se développe en spirale vers le haut, suivant la forme même de la coupole.

Curiosités

- **L'ange tombé**: À l'origine, un « Génie ailé » (souvent confondu avec un ange) se trouvait à la pointe de la flèche. Il fut frappé par la foudre et s'effondra en **1904**. Aujourd'hui, la célèbre étoile à douze branches couronne la Mole, tandis que la statue originale est conservée à l'intérieur du musée.
- **La tempête de 1953**: Le **23 mai 1953**, un violent orage brisa la flèche, qui s'effondra dans le jardin en contrebas. Heureusement, il n'y eut aucune victime. La flèche fut reconstruite avec une âme en acier afin de mieux résister au vent.
- **L'ascenseur dans le vide**: L'ascenseur panoramique est une expérience saisissante : une cabine de verre suspendue dans le vide au centre de la coupole, qui s'élève jusqu'au *Tempietto* (littéralement « petit temple ») à **85 mètres** de hauteur.

Réservation en ligne : <https://cinema.museitorino.it/eventi/ingresso-ascensore-panoramico>

- **De nuit:** La coupole est souvent illuminée par des installations artistiques. La plus célèbre est *Il volo dei numeri* de **Mario Merz**, qui affiche la suite de Fibonacci en chiffres rouges au néon sur la façade.
- **Photo parfaite:** Pour la meilleure prise de vue, rendez-vous sur la **Piazza Vittorio Veneto** ou montez au **Monte dei Cappuccini** au coucher du soleil : la Mole se détache alors magnifiquement sur le fond des Alpes.



BASILICA DE SUPERGA

Si la Mole est l'âme de Turin, la **Basilique de Superga** en est la couronne.

Située sur une colline à **672 mètres** d'altitude, elle offre l'un des panoramas les plus spectaculaires d'Europe. En **1728**, **Jean-Jacques Rousseau** la décrit comme « *le plus beau spectacle que l'œil humain puisse contempler* ».

La basilique naquit d'un **vœu religieux** formulé en **1706**, à une période dramatique de l'histoire de la ville. Turin était assiégée par les troupes françaises, et le duc **Victor-Amédée II de Savoie** monta sur la colline de Superga pour observer le champ de bataille. Devant une petite statue de la Vierge, il promit de faire ériger à cet endroit un temple grandiose en cas de victoire.

Les forces de Savoie l'emportèrent, avec l'appui décisif des Autrichiens, et le duc tint sa promesse. En **1717**, il confia le projet au génial **Filippo Juvarra**, qui fit aplanir le sommet de la colline – abaissé de **40 mètres** – afin de créer la base de la basilique.



Curiosités

- **Les tombes royales**: Sous l'église se trouve le **Mausolée de la Maison de Savoie**, lieu solennel où reposent rois et princes dans des sarcophages monumentaux. Il est considéré comme l'un des plus importants panthéons dynastiques d'Europe.
- **La salle des papes**: À l'intérieur du complexe monastique se trouve une collection unique au monde : la série complète de portraits peints de **tous les papes**, de saint Pierre à nos jours.
- **La coupole**: On peut accéder au sommet de la coupole par un étroit escalier en colimaçon de **131 marches**. Par temps clair, la vue s'étend des Alpes Maritimes aux Alpes Pennines, avec le **Mont Rose** et le **Cervin** bien visibles à l'horizon.
- **Le chemin de fer à crémaillère**: La ligne **Sassi-Superga**, inaugurée en **1884**, relie la base de la colline, près du Pô, au sommet. Ce train historique, doté de voitures en bois d'origine datant de **1934**, offre un véritable voyage dans le temps.
- **La tragédie du Grande Torino**: Derrière la basilique se trouve le mur contre lequel, le **4 mai 1949**, s'écrasa l'avion transportant l'équipe légendaire du **Grande Torino**. Toute l'équipe périt dans l'accident. Aujourd'hui encore, le site est un lieu de pèlerinage pour des milliers de supporters venus du monde entier.

STUPINIGI

La **Palazzina di Caccia de Stupinigi** est une splendide résidence savoyarde située au sud-ouest de Turin. Elle fut commandée par **Victor-Amédée II de Savoie** et conçue par le brillant architecte **Filippo Juvarra**. La résidence n'était pas destinée à être habitée de façon permanente, mais à servir de base pour les parties de chasse, de lieu de célébration après la chasse, de villégiature pour la cour et de cadre de représentation pour des hôtes illustres.

Chef-d'œuvre de l'architecture baroque, le cœur du complexe est la **salle centrale ovale**, d'où partent quatre ailes formant une **croix de Saint-André**. Cette disposition ingénieuse permettait d'observer directement, depuis les fenêtres de la salle principale, les itinéraires empruntés par les chasseurs.

Parmi les hôtes prestigieux ayant séjourné à Stupinigi figurent l'**empereur Joseph II de Habsbourg** (1769), le futur **tsar Paul Ier de Russie** (1782), le **roi Ferdinand Ier de Bourbon** (1785), **Napoléon Bonaparte** en 1805 et sa sœur **Pauline**, épouse du gouverneur impérial du Piémont. À la fin du XIX^e siècle, la résidence devint également la demeure estivale de la **reine Marguerite de Savoie**.

Curiosités

Effets optiques et illusions

Juvarra était un maître de la scénographie théâtrale. À l'intérieur de la salle centrale, les peintures murales et de plafond utilisent des techniques de *trompe-l'œil*, donnant l'illusion d'un espace beaucoup plus vaste et de balcons réels là où les surfaces sont en réalité planes.

Le cerf sur le toit

Une statue représentant un grand cerf, emblème de la résidence, couronne la coupole. La statue actuelle est une copie de l'originale de **1766**, aujourd'hui conservée à l'intérieur pour la protéger des intempéries.

Un éléphant dans le jardin

En **1827**, le roi **Charles-Félix** reçut en cadeau du vice-roi d'Égypte un éléphant indien nommé **Fritz**. L'animal vécut dans les jardins de Stupinigi pendant plus de **20 ans**, devenant une véritable célébrité locale. Les restes de Fritz sont aujourd'hui conservés au **Musée Régional des Sciences Naturelles de Turin**.



LA REGGIA DI VENARIA REALE

Si Stupinigi était la résidence des Savoie pour les fêtes du week-end, la **Reggia di Venaria Reale** fut leur réponse à **Versailles**.

Il s'agit d'un complexe monumental d'une ampleur telle que le qualifier simplement de « palais » est réducteur : c'est un véritable ensemble urbain dédié au plaisir, à la chasse et, surtout, à la gloire de la Maison de Savoie.

Origines et développement

l'histoire de Venaria Reale est faite de sommets grandioses et de chutes spectaculaires. Le palais fut commandé par le duc **Charles-Emmanuel II**, désireux de créer une résidence de chasse et de représentation dans une zone entourée de forêts riches en gibier.

Le projet fut confié à l'architecte **Amedeo di Castellamonte**, qui conçut le palais entouré de vastes jardins et d'une **ville nouvelle** entièrement pensée pour servir la cour.

Par la suite, **Filippo Juvarra** et **Benedetto Alfieri** enrichirent le complexe de structures baroques somptueuses, parmi lesquelles la **Galerie de Diane**, la **Chapelle de Saint-Hubert**, la **Citronneraie (orangerie)** et les **Grandes Écuries**.

Déclin et restauration

Avec l'arrivée de **Napoléon**, la Reggia perdit sa fonction originelle et fut transformée en caserne militaire. Les jardins devinrent des terrains d'entraînement, tandis que les salles majestueuses furent utilisées comme écuries et dépôts de munitions. L'usage

militaire se poursuivait sous l'armée italienne jusqu'à la **Seconde Guerre mondiale**, laissant le palais dans un état de grave dégradation.

Ce n'est qu'à la fin du XX^e siècle qu'un immense chantier de restauration fut entrepris afin de rendre au complexe son éclat d'origine. Après plus de **huit années de travaux** – l'un des plus vastes projets de restauration culturelle jamais réalisés en Europe – la Reggia di Venaria Reale rouvrit ses portes au public en **2007**.

Curiosités

La Galerie de Diane

Conçue par Juvarra, la Galerie de Diane mesure **80 mètres de long, 12 mètres de large et 15 mètres de haut**, ce qui en fait l'un des couloirs les plus célèbres au monde. Le sol à damier et les immenses fenêtres créent une illusion optique d'infini. Les stucs ne sont toutefois pas uniquement décoratifs : ils racontent des histoires et des symboles liés aux divinités de la chasse.

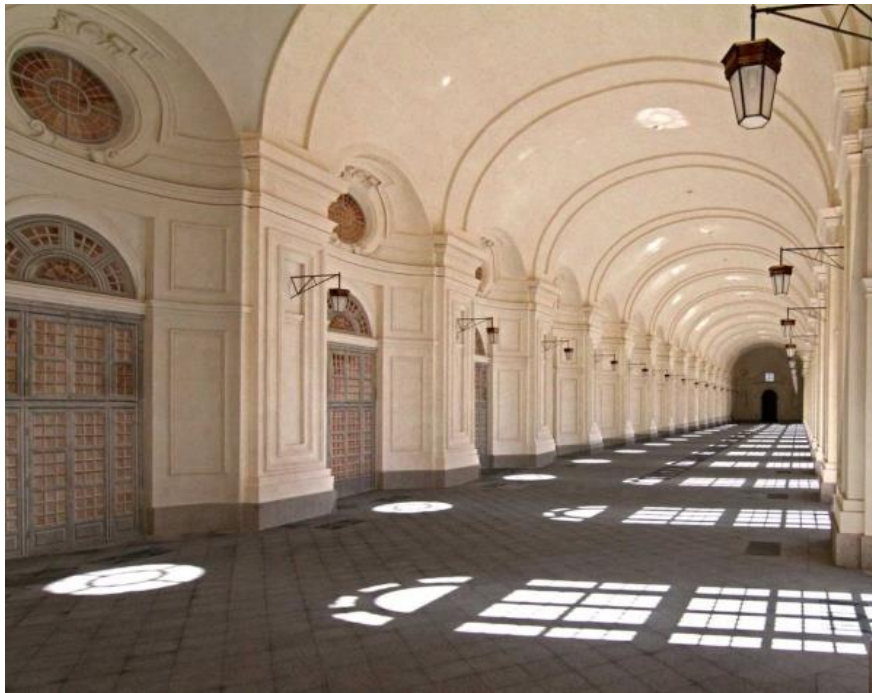
Les jardins retrouvés

Pendant des décennies, les jardins de Venaria Reale avaient pratiquement disparu, réduits à de la boue et à des ruines militaires. Les jardins actuels ont été reconstitués en suivant les dessins originaux du XVII^e siècle. Ils représentent l'un des rares exemples où une « reconstitution historique » est considérée comme un chef-d'œuvre du paysage contemporain.

La Citronneraie

La Citronneraie est une galerie monumentale de **148 x 14 mètres**, exposée au sud et située à côté des Grandes Écuries. Elle fut conçue pour garantir, en hiver, une température clémente aux orangers qui y étaient abrités.





Le Bucentaure des Savoie

Conservé à l'intérieur des Écuries de Juvara, le **Bucentaure** est une somptueuse embarcation de parade vénitienne du XVIII^e siècle et le **seul exemplaire subsistant au monde**. Commandé par **Victor-Amédée II**, il arriva à Turin par voie fluviale depuis Venise. Entièrement recouvert d'or et de sculptures, il peut être considéré comme un véritable **yacht royal du XVIII^e siècle**.

